Dans le cadre du projet ANR EN-MIG "Enfants en décolonisation. Migrations contraintes et construction individuelle (France - 1945-1980)" que je coordonne avec Raphaëlle Branche et Violaine Tisseau, nous recherchons un.e post-doc pour une mission de 27 mois à compter du 1er mars 2022.

**Caractéristiques du contrat :**  
Date d’affectation souhaitée sur le poste: 01/03/2022  
Durée du contrat : 27 mois  
Quotité de travail : 100%  
Rémunération brute mensuelle : 2 945€  
Lieu d’affectation : Université d'Angers

Le projet ANR EN-MIG « Enfants en décolonisation : migrations contraintes et construction individuelle (France – 1945-1980) » porte sur les migrations contraintes impliquant des enfants des différentes parties de l’empire  
colonial français en décomposition, en premier lieu l’Indochine, l’Algérie, Madagascar, mais aussi l’Afrique subsaharienne et des territoires ayant connu une décolonisation sans indépendance (départements d’outremer  
par exemple). Porté par l’UMR9016 TEMOS (Temps, Mondes, Sociétés - CNRS, Universités d'Angers, Bretagne Sud, Le Mans), à l’Université d’Angers, le projet EN-MIG se déroulera de janvier 2022 à décembre  
2024, sous la direction scientifique d’Yves Denéchère, professeur d’histoire contemporaine à l’Université d’Angers, en collaboration avec Raphaëlle Branche (Université Paris Nanterre, UMR ISP) et Violaine Tisseau  
(CNRS, UMR IMAF). EN-MIG vise à comprendre les ressorts individuels de l’intégration dans la société d’accueil chez des enfants et des jeunes soumis à un déplacement en contexte de crise. En ce sens, il interroge historiquement les effets  
des biopolitiques postcoloniales sur la construction personnelle des enfants en mobilité. Les différents types de migrations d’enfants sont interrogés la fois comme source de vulnérabilité et comme support de  
construction de leur autonomie afin de saisir comment les enfants et adolescents naviguent entre contraintes et opportunités. En s’appuyant sur des travaux préparatoires lancés par les trois UMR partenaires (TEMOS,  
ISP, IMAf), l’hypothèse qui sous-tend cette recherche est que la construction individuelle des enfants ayant subi des déplacements contraints résulte d’une articulation entre la relation au cadre et à l’environnement  
(politiques de racisation, organisation de la prise en charge, lieu et type d’hébergement...), la relation aux autres (familles, parents, frères et soeurs, éducateurs.trices religieux ou laïcs...) et les processus  
d’identification (race, genre, pays d’origine, climat et nourriture, langue et culture, changements de prénoms, famille restée au pays...).

**Trois axes de recherche seront déployés** :

1 - la dimension postcoloniale des déplacements d’enfants métis ;  
2 - La relation familiale à l’épreuve des mobilités contraintes de la décolonisation ;

3 - L’intégration des enfants déplacés : (re)composition des trajectoires au regard de l’âge et du genre.

Une thématique transversale portera sur les changements de prénom (renomination) en tant que processus de construction subjective des enfants déplacés.

EN-MIG se situe ainsi au croisement de plusieurs champs de recherche qui ont été séparément déjà bien travaillés (jeunesse et construction des empires, enfances en guerre, migrations) mais  
dont l’intersection souffre d’un manque de travaux. Le choix méthodologique principal d’EN-MIG est de proposer une histoire s’appuyant sur les archives  
disponibles, ainsi que sur les récits que les personnes concernées ont produits en avançant en âge. Il s’agit de faire une histoire à hauteur des principaux protagonistes. Pour ce faire une grande importance sera  
accordée à leurs voix, à leurs paroles, qu’elles soient exprimées dans l’enfance ou différées à l’âge adulte. Outre un recensement des sources disponibles, cette approche implique la réalisation d’une base de données  
rassemblant l’ensemble de la production des récits, témoignages publiés, témoignages audio-visuels des personnes concernées par ces déplacements, mais aussi les traces de soi et ego-archives telles que carnets,  
journaux intimes, dessins, photographies.

La réalisation et l’alimentation de cette base de données fait l’objet de la présente offre de contrat post-doctoral. Le/la post-doctorant·e, épaulé·e par l’ensemble de l’équipe, travaillera sous la responsabilité  
d’Yves Denéchère et d’Aurélie Hess (ingénieure d’études CNRS en production, traitement et analyse de données, TEMOS).

**Missions et activités**  
- Contributions aux activités de recherche et participation aux réunions de coordination du projet EN-MIG.  
- Réalisation d’une base de données :   
Recensement exhaustif des modalités d’expression des mémoires des enfants déplacés. Conception de l’architecture et développement de BDD, choix scientifiques, choix techniques (format des  
données, hébergement des données, modalités d’accès restreinte à l’équipe). Recensement et indexation des témoignages publiés, témoignages audio-visuels, rapports de terrains  
scientifiques, traces de soi et ego-archives telles que carnets, journaux intimes, dessins, photographies, etc.

- Analyse qualitative des corpus de la BDD, afin d’irriguer les 3 axes de recherche et la thématique transversale.  
- Participation aux moments de restitution de la recherche auprès des personnes concernées  
- Rédaction et publication de travaux de recherche, articles de revue notamment  
- Activités de diffusion de la recherche : Carnet Hypothèses, journées d’études et workshops  
- Mise à disposition en open access d’un catalogue de ressources documentaires

**Fiche de poste complète et modalités de candidature** sur : <https://www.univ-angers.fr/fr/universite/travailler-a-l-ua/personnels-administratifs-et-techniques/post-doctorat-en-histoire.html>